

# L'IRMINsul

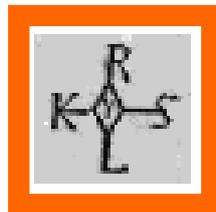
Suite # 5 : compléments



## CHARLEMAGNE

« LE TUEUR DE SAXONS ! »

Charlemagne\* fut naturellement élevé au lait de la symbolique\* runique, à la Cour de son père Pépin le Bref, comme celui-ci l'avait été à celle de son propre père Charles Martel, et c'est pourquoi son monogramme cruciforme "Karolus" ci-dessous – qui rappelle l'Irminsul figurant sur la garde de son épée ci dessus – est tout un programme que seul peut décrypter un habitué du paganisme\* nordique et, tout particulièrement, des Runes\* secrètes :



**Karl** : l'homme noble ( $\approx$  *Jarl*).

**Ase** : le vieux sage de l'Estuaire Ass, le mage, Ar l'adapté.

**Raido** : chevauchée, le chevalier, et l'*eRilar* énonceur des sentences runiques.

**Odal** : l'héritage, la lignée, le sang pur : la Noblesse.

**Lagus** : le Lac, la source de vie (*nwywre*), l'eau lustrale des initiations\* runiques.

**Urus** : "originel, primordial", mais aussi Wotan, "le taureau puissant".

**Sygg** : nom archaïque de Wotan, la foudre/ révélation, et la Victoire.

Et le tout construit en forme d'Irminsul ou de croix d'orientation solaire et cosmique (une croix devenue, bien tardivement et tactiquement, "chrétienne")...

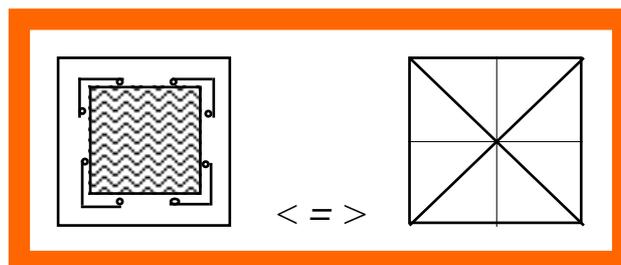
Alors, posons la question : Charlemagne était-il un “mainteneur” des antiquités païennes ? Ce qui pourrait expliquer qu’il ait voulu conserver les traces de l’héritage de ses pères en constituant une bibliothèque qui rassemblait les “écrits des païens”... *tout au moins au début de son règne !*



Monogramme de Charlemagne : détail du manuscrit n° 731 de Saint-Gall (Ch) reproduisant le texte de la “Loi salique” écrite en 793.

**Karl de Grot**, “le Grand”, comme on disait en francique car il mesurait 1 m 92, naquit en Neustrie en 742. Il fut couronné Empereur d’Occident à l’occasion du Solstice d’Hiver (!) de l’an 800 (le 25/ 12) par le pape Léon III qu’il avait protégé alors qu’il s’était réfugié auprès de lui pour échapper à la révolte des chrétiens de Rome excédés par ses excès et ses mœurs “contre nature” (*Nihil novi sub Soli*)...

Charles régna à Aix-la-Chapelle/ Aachen sur la rivière Wurm (cf. art. Dragon\*). À l’emplacement de cet antique lieu de culte païen avec Déesse Mère\* et source sacrée\* (cf. art. Mélusine\*) a été construit Notre Dame d’Aix-la-Chapelle, une cathédrale à coupole octogonale (cf. § Muhlespiele, art. Astrologie\* nordique et aussi art. Temple\*). On peut aussi y remarquer que la grille de la galerie est couronnée d’une évidente frise de Runes\* de Vie Y Algiz, l’Alce ancestral symbole de... l’Irminsul !



Le baptistère de Reims qui officialisa la conversion de circonstance de Charlemagne était lui aussi un octogone de piliers inscrits dans un carré : les quatre coins

étant dirigés vers les levers et couchers héliaques aux solstices d’hiver et d’été tout comme le figure le *Muhlespiele* / Escarboucle que nous avons étudié dans l’article As-trologie\* nordique. Ces quatre coins, maçonnés en banquettes, laissaient la place à quatre portes qui s’orientaient sur les points cardinaux : l’Équinoxe vernal, le Grand Midi / Zénith, l’Équinoxe automnal et enfin la Polaire, le Nord, la Clé et la Renommée des Bienheureux : là où se trouve le Clou de l’Univers, l’Étoile Guide :

Ainsi réalisé, il était pratiquement l’inverse graphique du Gammadion (cf. § Meubles in art. Blasons\*) que l’on retrouve au Mont Beuvray. Coïncidence ? Certainement pas ! Charlemagne, nous l’avons vu, avait conservé une “certaine” foi dans les valeurs\* de sa Teuta/ tribu (cf. art? Communauté\*) tant qu’il était “bien entouré” par ses chefs de guerre, les Comtes et les Barons francs : sa *légende dorée* et la *Vita Karolis* d’Eginhard, son unique et tendancieux chroniqueur qui écrivit trente ans après sa mort, s’en font d’ailleurs abondamment l’écho...

Mais il crut sans doute satisfaire son propre appétit de pouvoir contre d’autres chefs ou roitelets Francs, Bretons, Occitans en s’alliant avec l’Église\* dont le pouvoir minait son entourage “kollabo” et, de ce fait, il fut progressivement pollué par les valeurs\* orientales de cette Église exotique qui, à l’époque, s’occupait surtout de la prise du pouvoir temporel ainsi que des terres et des bijoux des féodaux qu’elle faisait exclure à son profit... quand elle ne déposait pas leurs héritiers (et leurs paysans !) par de faux documents d’héritage : on estime en effet à ce jour que 37 % des manuscrits de donations sont des faux réalisés pour le compte de l’Église (cf. Kölser) !

Certains accusèrent aussi Charles de la mort – subite – de son frère Carloman, mais il n’est actuellement pas possible de trancher. Par contre, ses neveux qui s’étaient enfuis à Vérone y furent rattrapés par l’histoire et l’on perd leur trace (?) *dès que Charles conquiert la ville !* Expéditif le bonhomme...

Triste modèle qui ne doit rien à celui de Posite, l’archaïque “président” élu du Dag/ Diète des Atlantes\* boréens qu’étaient les Frisons, leurs ancêtres Saliens. Ce Dag était une structure que son père avait cependant conservée partiellement sous forme “d’Assemblée annuelle des Notables”, mais les siens – de notables – se devaient d’être chrétiens † pour subsister : comment conserver ses Valeurs\* dans ces conditions ?

Toujours en campagne guerrière, il abandonna le contrôle culturel de “ses” écoles à la Foi religieuse de sa mère. On sait ce qu’il en advint : ses propres fils – totalement dénaturés, déculturés – se déchirèrent après sa mort et durent à leur tour se rapprocher de l’Église pour consolider leur pouvoir... *les uns contre les autres* :

**“Diviser pour régner”!**  
**C’est la devise permanente de l’Église...**  
 ais pas seulement d’elle si jr crois ce que je vois...

Charles le Grand avait cependant *fort consciemment* autorisé l’Église\* – qui lui rendit tellement de services dans ses conquêtes politiques en Piémont, en Aquitaine, en Bavière et en Saxe (conquises seulement après trente trois ans de combats mais restées résistantes dans l’ombre avec la “Sainte Vehme”), et contre les Avars<sup>1</sup> de Panonie – à *faire interdire l’usage de son écriture runique\* paternelle dans l’Empire, tuant de*

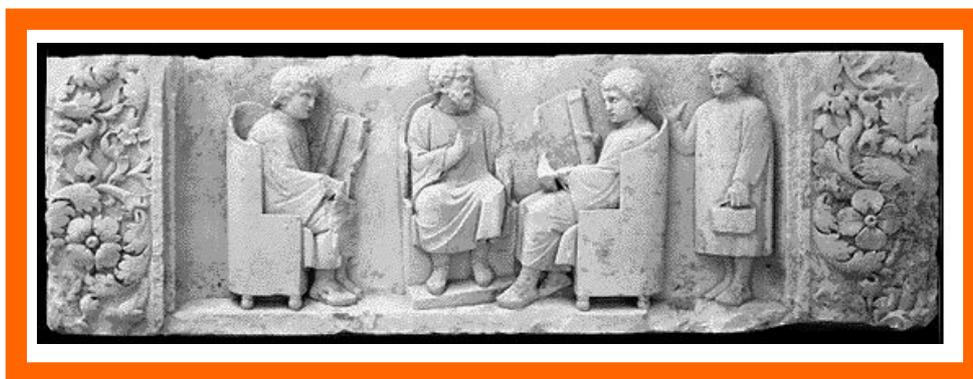
<sup>1</sup> **Avars** : dont il pillait consciencieusement les trésors ; les textes parlent de 16 chars à bœufs pour transporter ce “butin” (Prof. Pohl).

ce fait les écoles initiatiques\* traditionnelles de l'Ancienne Coutume Européenne :

**Stirbt die Kultur, Stirbt das Volk !  
Meurt la Culture, meurt le Peuple !**

(Un dicton – en forme de “bulle” – qui laisse rêveur...)

S'installa alors le *monopole chrétien sur la culture... nouvelle et, par là, le monothéisme avec ses “exotiques” valeurs\* dans tout son Empire<sup>2</sup>* : seul un petit chrétien pouvait alors fréquenter cette école pour le moins “kollabo” où ils apprenaient à lire dans des évangélistes des idéologies étrangères à leur culture maternelle et à écrire en recopiant leurs versets déculturants – tout comme les petits Perses, les Khalashs indo-européens\* d'Afghanistan ou les Berbères<sup>3</sup> le firent et le font toujours, en recopiant des versets du Coran<sup>4</sup> Ainsi, devenait-on un petit clergeon bien obéissant<sup>5</sup> ... *doulos*.



De fil en aiguille (pour ne pas dire “de billot en gibet” ce qui serait plus exact), poussant ses “conquêtes” dans l'ombre de celle de la Saxe par Charlemagne, l'Église\* fit adopter un terrible capitulaire qui stipulait **la peine de mort pour de nombreuses infractions à la religion chrétienne telles que, par exemple, le simple refus du baptême** :

**Màj 10 janv. 05** proposée par notre correspondant <coupi@> : Un capitulaire d'Aix-la-Chapelle, datant de l'an 785, taxe de sacrilèges les païens récalcitrants qui con-

<sup>2</sup> **Monopole éducatif** : dispositif que les Révolutionnaires reprirent à leur compte avec le succès que l'on peut constater chaque jours : la Pensée Unique et partisane envahissante !

<sup>3</sup> **Berbère** : Concernant l'*amazigh*, la langue kabyle appelée à tort berbère, une correspondante/ Internet nous précise par e-mail : « Bonjour, J'ai parcouru un peu vos textes sur la mythologie germanique et j'y ai vu les comparaisons typonymiques de mots avec du grec, du latin et d'autres langues mais, je trouve dommage que les chercheurs ne pensent pas au... berbère, car dans cette langue il y a un nombre inouï de racines répondant à bon nombre de vos questions.

« Quelques petits exemples: *Eddas* “traditions”, en berbère *l'edda* “la tradition” ; les Ases en berbère : *elsasse* [cf. aussi le nom de l'Alsace en germanique *Elsass*]<sup>n</sup> ; *assalas* “fondation, colonne qui soutient”, et oui : Atlas ! [comment ne pas penser ici à notre mot français “échalas”]<sup>m†</sup>...

Voilà, je vous ai mis la puce à l'oreille pour vos recherches, je vous recommande donc à ce sujet le site <http://www.amazighworld.com> car beaucoup de mots des mythologies du monde ont un sens en berbère. » <metref.baya@wanadoo.fr>.

Merci à Baya Metref pour cette importante précision qui apportera pas mal d'eau à notre moulin !

<sup>4</sup> **Coran**... et même en France, grâce à l'argent des contribuables ! Vous avez dit laïcité ?

<sup>5</sup> **Obéissant** : la servilité est d'ailleurs une vertu théologique : le “culte des saints” s'appelle la *Dulie*, du grec *doulos* qui signifie “esclave” ! Et, dans cette obéissance, il existe même une “superdulie” !

tinuent à allumer des feux la nuit près des arbres, des pierres levées et des fontaines, en hommage aux entités féeriques qui y avaient élu domicile. Les lois de Luitprand renouvelèrent l'interdiction :

**785 : Premier capitulaire saxon.** «« Il a plu à tous que les églises du Christ que l'on construit en ce moment en Saxe et qui sont consacrées à Dieu\* ne soient pas moins, mais plus et mieux honorées que ne l'eussent été les temples\* des idoles [...] Quiconque entrera par violence dans une église et, de force ou par vol, enlèvera un objet ou détruira cette église par le feu **sera mis à mort** [...] Quiconque tuera un évêque, un prêtre ou un diacre sera, de même, **condamné à mort** [...] Quiconque livrera aux flammes le corps d'un défunt, suivant le rite païen, et réduira ses os en cendres sera **condamné à mort**. Désormais tout Saxon non baptisé qui cherchera à se dissimuler parmi ses compatriotes et refusera de se faire donner le baptême, voulant demeurer païen, sera mis à mort [...] Quiconque complotera avec les païens contre les chrétiens ou persistera à les aider dans la lutte contre les chrétiens **sera mis à mort**. [...] Quiconque manquera à la fidélité au roi **sera puni de la peine capitale** [...] Il a de même plu d'ajouter à ces décrets, que tous les enfants devront être baptisés dans l'année, si quelqu'un refuse de faire baptiser un enfant dans l'année, sans le conseil ou la dispense d'un prêtre, **il paiera au fisc une amende** de 120 sous s'il est lite. [...] Quiconque invoquera les sources ou les arbres ou les forêts ou leur fera des offrandes, comme les gentils, ou banquettera en l'honneur des démons, paiera 60 sous s'il est noble, 30 s'il est ingénu, 15 s'il est lite. S'ils ne peuvent vraiment s'acquitter immédiatement, ils seront affectés au service de l'Église jusqu'à ce qu'ils aient totalement payé leur dette [...] Nous ordonnons que les corps des Saxons chrétiens soient portés aux cimetières des églises et non aux tumuli des païens [...] Nous interdisons à tous les Saxons, en général, de tenir des assemblées publiques sauf dans le cas où notre missus les ferait assembler de notre part ; mais que chaque comte, dans son ressort tienne des plaids et rende la justice\*. Et que les prêtres veillent à ce que cela ne se passe pas autrement. »» Source : Encyclopédie Hachette.



## Le génocide de Verden :

Revenons un peu sur ce qui motiva son peu glorieux – mais étonnant – surnom de “Tueur de Saxons” : l’attaque et la prise d’Eresburg, furent suivies de la destruction de l’Arbre\* Sacré\* Irminsul le jour de la grande fête\* de l’équinoxe en 772 aux **Externsteine** (Pour une documentation actuelle importante, voir la section # 6 suite)

Elle s’ensuivit, dit-on, de la conversion de la “noblesse” saxonne (choisie par les plus Kollabo) qui favorisa l’annexion de leur pays au royaume des Francs. Mais, Widukind (Witikind ou Weking, image ci-dessus) et les paysans fidèles à leur Foi maternelle s’y opposèrent. Une répression de la “révolte” (la Résistance!) eut lieu en 779/ 780.

782 : après l’anéantissement d’une armée *franque* dans le Sündtal, eut lieu à Verden dans la forêt de Teutoburg (le Bourg ou “château-fort” de la Teuta/ Tribu ou des Teutons, ce qui est la même chose) – forêt située entre Detmold et Paderborn, au peu au nord de Cologne (cf. carte supra) – le “Massacre” de 4.500 de ses frères Saxons livrés par la dite “noblesse” (de là, date sans doute que les mots ne sont plus en rapport avec la qualité qu’ils exprimaient : cf. notre art. Aristo\*).

La grande concentration populaire pourrait faire penser qu’il s’était agité là des

**Fêtes du Mai** et de la **Hiérogamie\*** de la Terre renaissante et du Dieu-Fils solaire en Balder adolescent, sous la protection d'un nouvel Irminsul<sup>6</sup> sacré quadriennal).

La Teuta tout entière était-elle réunie dans une grande communion fraternelle et festive et accompagnée des traditionnels "Jeux" floraux, à l'instar des Jeux Delphiques grecs ?



**Imaginons la scène** : les troupes de Charles entourent l'Irminsul\* par surprise ! Quatre mille cinq cents de leurs *cousins* saxons, restés "fidèles à la vraie foi", y sont pris sans combat – puisque traditionnellement sans armes lors de cette Fête sacrée\* de l'Irminsul – grâce à la trahison de certains de ces "nobles" et au piège des émissaires "chrétiens" qui avaient offert une paix démobilisatrice *pendant plus de trente ans* à leur chef Widukind<sup>7</sup>, "l'enfant blanc, lumineux" ou "l'enfant savant" (≈) !

Alors, tous ces chefs de famille désarmés refusent quand même d'abjurer et tous sont... décapités ! "La religion\* d'amour" est en marche et elle vient d'inventer le "génocide"<sup>8</sup> ! Et voilà pourquoi les Savoyardes, fidèles à leurs Valeurs\* familiales, l'ont en travers !» Euphronios Delphiné.

783-785 : Nouveau soulèvement résistance, et Charles s'avance jusqu'à l'Elbe. Signature de la Paix de 785 entre Widukind et Charles. Puis c'est le baptême du Saxon à Attigny. Mais de nouveaux soulèvements paysans surviennent entre 792 et 799 pour protester contre l'étrangère dîme ecclésiastique<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> **Fête de l'Irminsul** : la scène, revue et diffusée par notre Télévision inculte (mais, est-ce seulement un pléonasme ?) en 1994 et 97, fut d'un ridicule... attristant ! *Comment peut-on cracher ainsi sur ses propres ancêtres ?* C'est devenu très "in" (à la mode) dans nos petites lucarnes semble-t-il... L'ami Friedrich ne disait-il pas *Ein umwertung des Wertes*, "un renversement des Valeurs\*" ?

<sup>7</sup> **Widukind** : Gudröd, son beau frère, attaqua Aix-la-Chapelle en représailles, mais il fut assassiné sous les remparts par... des chrétiens infiltrés. Mais, quel beau film à épisodes on pourrait faire de ce scénario historique et dramatique à souhait ; et si... instructif ! Serait-ce trop "hard" par hasard ?

<sup>8</sup> **Génocide** : C'était en fait le second car « Les Burgondes qui étaient établis dans la région de Worms et Mayence, furent défaits par les Huns et, à cette occasion, leur famille royale fut en partie exterminée. Siegfried nous est présenté comme le beau-frère du roi Gunther qui, avec sa cour, fut victime de la vindicte d'Atli. Ce dernier, roi des Huns plus connu sous son nom gotique d'Attila - "le petit père" – avait pour patronyme véritable Etzel. En réalité, les Burgondes furent défaits, en **436** à Worms, par le patrice Aétius et ses auxiliaires... Huns, puis **déportés en Sapaudia, l'actuelle Savoie.** » Jasipra@...

<sup>9</sup> **dîme** : faire payer les envahis pour augmenter les pouvoirs des envahisseurs, le recette perdurera...

Mais ce n'est pas tout : après qu'il eut vaincu ses frères Saxons, Charlemagne fit déporter **30.000** d'entre eux en Savoie pour le simple fait d'être de la même race<sup>10</sup> que ces Armanen (qui voulaient rester fidèles à leurs Dieux\* et à leur conception cosmique du monde !) et ce, afin d'annihiler localement toute résurgence païenne alors que les Francs s'installaient... sur leurs terres et dans leurs maisons, en s'annoblissant (?) de ce titre de propriété... volé !

On le voit : il était fort avantageux de travailler pour le Grand Charles !...

Et c'est ainsi que la Savoie fut peuplée de belles Saxonnes et que leurs "chères têtes blondes" fréquentèrent "l'école unique et obligatoire" (selon l'expression consacrée par la IIème république), ce que l'on sait peu, même et surtout<sup>11</sup> en notre si riante province<sup>12</sup>...

« C'est bien ainsi en effet que Charlemagne, grand pourfendeur de Saxons, de Basques\* et de Lombards – eux aussi païens ! était devenu, avec l'âge, l'instrument docile des moines Eginhard et Alcuin... » ♣ Druide Bojorix (courrier)...

**Conséquences** : lorsque la nouvelle de cet horrible massacre parvint dans les pays nordiques, les premières vagues de Vikings – des Jarl/ Karl "réprouvés" qui fuyaient la conversion-trahison de leurs rois et celle de la bourgeoisie (toujours la première à collaborer, comme d'habitude!) – détruisirent en priorité les monastères du Sud, et pillèrent les églises des Francs christianisés en guise de représailles : *voilà une explication réelle de leurs motivations dont on ne nous parle habituellement pas, et pour cause : il faudrait alors dire aussi tout ce que nous venons de rappeler ici*, ce qui serait **fort gênant** pour nos "imagiers d'Épinal"<sup>13</sup> et nos trop routiniers et trop sorbonnards manuels scolaires qui adorent cracher sur les Normands...

**Mise à jour 1er janv. 05** : « Dix ans après le massacre des païens saxons par Charlemagne, les moines subissent à Lindisfarne la fureur des Normands ! » Mabire Jean, Les Vikings à travers le monde.

Le rôle de notre Charles le Grand – bien "petit" dans ces événements – a incontestablement été trouble ! Mais il importe de se poser la question : les clercs qui progressaient dans son ombre, ceux qui étaient ses "messagers" auprès des autres Cours tout aussi polluées par la nouvelle idéologie – Cours où par arrivisme tout le monde "faisait semblant", fort bourgeoisement – étaient en fait ceux qui donnèrent un tour si particulier, si partisan, à ses intentions : « Traduction, trahison ! » dit un dicton

<sup>10</sup> **Race** : on pourra être surpris que l'idée de "génocide" ait des racines si lointaines et, qui plus est, "judéo-chrétiennes" : ce sont les aléas de l'Histoire, certes, mais de la part d'une réforme "spirituelle" qui se veut majeure, cela laisse rêveur ! Par contre la lecture attentive de l'Ancien Testament montre clairement les origines du "racisme de supériorité" dont les Cananéens se souviennent encore...

<sup>11</sup> **Même et surtout** : une expression que vous retrouverez au sujet des Runes\* et des Normands de France !.

<sup>12</sup> **Province** : Ceci est de nature à expliquer la quantité de patronymes et de lieux-dit "les Allamands" ou "les Allemands". Par contre, les "Turcs" de notre Dauphiné sont manifestement des descendants des... Étrusques ! Tout comme la Tarasque d'ailleurs ! Ne confondons pas Turcs et Maures...

<sup>13</sup> **"Imagiers d'Épinal"**, exemple : « On discute encore des causes de cette expansion viking à partir de la fin du VIIIe siècle. Doit-on l'attribuer à l'aggravation des conditions climatiques, à la surpopulation, à la recherche de débouchés commerciaux ou à l'attrait des richesses de la chrétienté ? Larousse-Bordas 1998... Notre remarque devrait lever le doute, non ? Dans combien de temps ?

lombard...

Mais, c'est un fait qu'après toutes ces intrigues Charles n'était plus imprégné de l'Esprit confédéral de ses ancêtres de la Francia/ Freysia, quoiqu'il fut descendant d'un Roi/ Président de Dag, élu. Or, le concept d'Empire ("marché"), véhiculé par la Rome décadente, associé à celui de "règne" (*thron*) qui alliait le vieux concept germanique sous-tendant le traditionnel esprit confédéral à celui de la nouvelle et *conquérante* croyance, allait lui faire tenter de reconstituer la Grande Confédération détruite par le Raz de Marée boréen, comme une sorte de super Royauté sacrée\*, sanctifiée (?) par le nouveau Fils de Dieu\* (remplaçant le Dieu-Fils Solaire après l'éternel solstice d'hiver), Fils de Dieu qu'il entendait, lui, incarner sur terre : le pouvoir séculier pour lui, le pouvoir spirituel dans son ombre. Mais ce fut le contraire qui prévalut : l'histoire entière montre que c'était – comme toujours – à prévoir ! Faut-il le prévoir de nos jours ?...

Lorsque Charlemagne mourut en 814, il laissait un "empire converti" à l'Église\*, seule bénéficiaire de tous ces *massacres fratricides*. Construire un empire<sup>14</sup> avait été leur but commun mais, maintenant que la Vieille Coutume était détruite, une trop forte puissance "séculière" dans la main d'un seul Frank était un danger pour l'Église romaine :



<sup>14</sup> **Empire** : vient du grec *emporion* qui signifie... "marché" ! Par contre, si dans les langues du Nord (francique) son équivalent germanique *Reich* signifie aussi "riche", c'est parce qu'il est bien vrai qu'une *communauté*\* s'enrichit plus en s'unissant *dans une confédération* – voir la Hanse – qu'en commerçant dans le désordre” comme... asticots dans un camembert.

## Le “droit flamand” :

À l’origine les Francs Saliens (c’est à dire les “côtiers ou maritimes”) ne reconnaissaient pas le droit de primogéniture mais l’**élection** au sein du Dag/ Diète par les Barons. Puis, cela avait changé sous l’influence des valeurs\* orientales et les enfants de Charles le ripuaire (le “riverain” du Rhin) et ses héritiers – fort mal éduqués et inspirés par leurs formateurs et conseillers “chrétiens” – se déchirèrent entre eux et ce fut la division de “l’Europe de Charlemagne” entre ses trois fils...

C’est ainsi que nous, Dauphinois, fûmes “en terre d’Empire” tout comme les Provençaux, les Jurassiens et les Savoyards, mais moins avantagés par notre langue franco-provençale que les Alsaciens et les Lorrains dans cet Empire globalement germanique de langue. Mais c’est, sans doute, ce qui à sauvé nos traditions folkloriques : en effet les empereurs allemands ont toujours été plus ou moins en lutte contre l’Église\*, et c’est sans doute ainsi que **l’Arbre de Mai** des Provençaux est resté l’un des plus purs de nos régions !...

Dans la foulée, la bibliothèque de Charles qui nous serait si précieuse aujourd’hui, fut brûlée sur ordre de Louis “*le Pieux*” (c’est tout dire !) qui était un de ses successeurs : *le monopole scolaire avait donc trop bien porté ses fruits !*<sup>15</sup>

« Les phases décisives de la conversion par l’épée, si l’on excepte l’Islande, se terminèrent avec Charlemagne. Mais le problème n’était nullement résolu. Pendant la guerre contre les Saxons qui, malgré les cruautés franques, dura quarante ans, la Bavière avait tenté de soutenir les agressés. La légende des quatre fils Aymon nous parle de ce mystérieux cheval Baiart “qui grossissait alors que tout dépérissait autour de lui”. Les fils Aymon étaient les ennemis de Charlemagne et le cheval Baiart était le nom codé de la Résistance clandestine appuyée depuis la Bavière (*Bayern*), résistance dont les rangs ne cessaient d’enfler malgré la terreur générale. » prof. Maurice Martin, courrier.

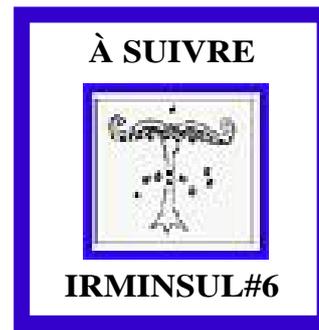
Nonobstant ces destructions et ces massacres, il demeure en pays germaniques les vestiges de plus de huit cent Colonnes ou Pals, quelques fois baptisées Colonne de Jupiter, ou Joux<sup>16</sup> (Thibaux)... si ce n’est Colonnes de Roland.

**« L'arbre qui voudrait monter jusqu'au ciel  
devrait faire pousser ses racines jusqu'en enfer. »**  
Nietzsche

## 1ère parution le 19 avr. 01, mise à jour le 1er janv. 06

<sup>15</sup> **Ses fruits** : c’est de cette “édifiante” époque que date l’habitude de nommer les années *depuis* la présumée naissance de Jésus (an 0 EC) et encore, ce résultat de huit siècles de discussions (de *pil-pouls*) ne fut basé sur *aucune* preuve historique sérieuse : **son seul but** fut en fait d’éliminer les grandes Fêtes\* dites païennes, astronomiques et préscientifiques du Solstice d’Hiver re-calant le calendrier lunaire de la troisième Fonction\* sur le parcours solaire (cf. art. Astronomie\*).

<sup>16</sup> **Joux** : Jovis, surnom de Jupiter, “le Père la Joie”, a donné localement Joux : nom de forêt. Mont Jovis a donné Montjoux face à Saint Gervais, et Montoux, alors que le mot savoyard ou suisse romand Tor signifie “sommets rocheux” : c’est bien lui qui attire le tonnerre de Thor... « Donner de Dieu\* ! »



## Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

